

GWO REKÒLT PAWÒI
Rekonstruksyon an
La GRANDE CUEILLETTE
de la Reconstruction

Ayiti, Pawòl lapli ak lakansyèl.

Haïti, Mots de pluie et d'arc-en-ciel

TEXTE DE LA CONDUITE DU SPECTACLE

Angèle Séguin

A partir de toutes les paroles et écrivains Haïtiens et de la Maison d'Haïti

Avec une participation de Dieuvéla Etienne

**UN
PROJET
DE 1**
UNE
ANNEE


**Partenaires
principaux :**



**Théâtre
des petites
lanternes**



 **Oxfam**
Québec

**Avec la
participation de :**



**LA MAISON
D'HAÏTI**

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Bwa Piwo (Acrobate, jongleur avec bâtons, danseur et +ou – chanteur)

PASSEUR DE PAROLE

COMÉDIEN : FORT, GRAND, MUSCLÉ, CAPABLE DE RECEVOIR DES PORTÉES

Ce personnage appartient au folklore haïtien et est issu de l'imaginaire collectif.

Géant, son incarnation nécessite les habilités d'un échassier. Bwa Piwo signifiant littéralement l'arbre le plus haut suggère l'idée d'un grand arbre personnifié. Aussi son costume en tiendra compte. Il a de gros cheveux de lianes, un corps musclé et solide. Il a une vue panoramique et se place toujours en fond de scène. Il a une voix puissante et dominante. Il pense les paroles qu'il dit. Il porte un flambeau.

Grenn Pwomennen (Acrobate, jongleur avec bâtons, danseur et +ou – chanteur)

PASSEUR DE PAROLE

COMÉDIENNE : UNE FEMME DE TRÈS PETITE TAILLE, TRÈS DYNAMIQUE ET TRÈS SOUPLE AVEC SON CORPS, PRÉSENTE, VIVE)

Selon la légende haïtienne, ce personnage prétend avoir vu plus de choses que Bwa Piwo parce qu'à défaut d'être le plus haut, il se promène partout. Signifiant littéralement Graine promenant, ce rôle peut être renforcé par la réalité des femmes pèlerins. Le personnage Grenn Pwomennen évolue sur la scène en jouant avec différents accessoires; son costume change progressivement. Elle récite les paroles, danse, chante, jongle, joue au tambour au besoin.

Fanm dlo / Animatèz (Acrobate, jongleur avec bâtons, danseur et +ou – chanteur)

COMÉDIENNE : UNE FEMME ÉLANCÉE, AVEC DE LONGUES TRESSSES BLANCHES, QUI BOUGE FACILEMENT

Une femme sans âge. Celle qui cherche l'eau. Elle est mariée et mère de famille. C'est elle qui porte la responsabilité d'aller chercher l'eau qui se conjugue avec toutes ses autres responsabilités familiales. Elle est l'esprit de la pièce. Parfois trempée, parfois sèche. Elle est la femme de l'eau. L'eau lui donne à manger. Parfois inondée par l'eau. L'eau la rend heureuse, l'eau la rend malheureuse. Elle a vécu les rivières et ses douceurs, la bonté de l'eau pour l'agriculture. Elle a aussi connu les tempêtes

Elle ouvre le spectacle par un prologue, tisse les liens dans toutes les entre scènes clôtures par un épilogue. Elle tisse les liens entre les scènes. Elle revient comme un refrain. Son costume est bleu et blanc avec des paillettes de couleur argentée.

LE CHŒUR

Tous les personnages incluant, au besoin, les personnages-sculptures en voix off.

LES PERSONNAGES — SCULPTURE

1. LA MARCHANDE ET LA CUISINIÈRE
 - a. La marchande aura devant elle un panier
 - b. La cuisinière aura devant elle un chaudron sur un réchaud
2. L'ENFANT DE RUE ET UN PAYSAN
 - a. L'enfant de rue a un tissu
 - b. Le paysan porte un chapeau de paille et une machette
3. LA MENDIANTE ET L'ENSEIGNANTE
 - a. La mendiante tient un kwi dans sa main
 - b. L'enseignante tient dans ses mains une craie
4. LE MENDIANT ET L'INTELLECTUEL
 - a. Le mendiant tient un kwi dans ses mains
 - b. L'intellectuel porte des petites lunettes blanches et un livre

5. L'INFIRMIÈRE ET LA JEUNE FILLE
 - a. L'infirmière porte une coiffe
 - b. La jeune fille porte un gallon sur la tête
6. LA MILITANTE ET LA MÈRE
 - a. La militante porte un drapeau
 - b. La mère porte un enfant dans ses bras et un autre est à ses pieds
7. L'ÉTUDIANT ET LE BUREAUCRATE
 - a. L'étudiant porte un sac à dos
 - b. Le bureaucrate porte une veste
8. LA DIASPORA, LE MUSICIEN ET LE PEINTRE
 - a. La diaspora porte des lunettes de soleil et une mallette
 - b. Le musicien porte une guitare dans son sac
 - c. Le peintre une toile à être enroulée

LA SCÉNOGRAPHIE

Une, ou des toiles de fond, qui seront tendues sur le côté du véhicule. Elles représentent un horizon avec mer, cocotiers et soleil; tout ce décor peut bouger au cours de la représentation.

LA SONORISATION

Tous les acteurs travaillent avec des micros casques. Il peut y avoir des chants et de la musique interprétée par les acteurs mais, généralement la musique sera sur support CD ou MP3.

Prologue

Durée : 6 minutes

MISE EN CONTEXTE DU SPECTACLE

FRANÇAIS

CRÉOLE

LE TEXTE CRÉOLE SERA CONSTRUIT À PARTIR DU SYNOPSIS SUIVANT :

LA FANM DLO entre en scène en arrivant parmi les spectateurs qui représentent les gens de son village ou de sa communauté. Elle porte sur sa tête un immense chapeau construit de bidons d'eau qu'elle doit remplir tous les jours. Elle transporte également de plus petits bidons d'eau dans ses mains. Elle se déplace lentement, mais assurément. Elle vient de loin. Les bidons d'eau pourraient aussi servir d'instruments de percussion avec lesquels elle annonce son arrivée et attire l'attention des spectateurs; avec lesquels elle pourrait jongler aussi. Certains récipients qu'elle transporte dans ses bras sont pleins, la plupart sont vides.

Elle regarde des gens dans la foule et s'adresse directement. Elle vérifie si, comme elle, ils sont venus assister au spectacle qui a été créé avec les mots des gens en Haïti. Elle avait participé à un groupe d'écriture pour ce projet quand ils sont venus avec des carnets pour écrire ici dans le village. Elle se rappelle qu'on lui avait dit qu'ils étaient près de 200 Haïtiens, dont une quarantaine de la diaspora à Montréal à avoir écrit dans les Carnets. Dans le carnet, il avait des thèmes. Elle a écrit sur le Tremblement de terre, beaucoup de gens avaient besoin d'écrire sur le Tremblement de terre. Puis, il y avait aussi une page pour écrire sur l'eau, elle a écrit les deux côtés de la page et à l'endos du Carnet à propos de l'eau, elle a des choses à dire. Puis, il y avait un autre thème qui traitait de la reconstruction, là aussi elle avait beaucoup à dire, reconstruire oui, mais comment? Avec qui? Une autre page lui permettait de dire tout ce qu'elle voulait à n'importe quel sujet, elle, elle a encore parlé de l'eau. Puis, la dernière page portait sur la beauté!! La beauté... C'est tellement beau notre pays... C'est pour voir si le spectacle tient compte de ce que tout le monde a écrit qu'elle est venue et surtout, en ce qui concerne la question de l'eau.

Elle explique le temps qu'elle doit consacrer à chercher de l'eau chaque jour au captage. Elle a chaud, elle transpire. Elle parle de plus en plus rapidement. Parfois, les mains sur les hanches, d'autres fois en redressant sa jupe en signe de défi, elle est très expressive et très imagée aussi dans ses expressions.

À titre d'exemple suite à la documentation vivante menée à Léogâne :

- J'ai fait la file toute la journée, j'ai n'ai pas pu trouver de l'eau. Il y avait beaucoup de monde, j'ai essayé de passer à travers. Une femme m'a poussée, une autre m'a dépassée. (Les nommer) À un moment donné, je suis tombée sur une autre personne que je ne voulais pas voir alors j'ai du sortir de la file et j'ai du recommencer. Quand je suis arrivée au puit, il y avait tellement de boue autour que mon pied s'est enfoncé et mon soulier est resté pris. J'ai pris un peu d'eau, mais pas assez.

FAIRE LE LIEN : EAU ET TREMBLEMENT DE TERRE POUR INTRODUIRE LA SCÈNE QUI SUIT.

Tranbleman tè a Le tremblement de terre

FRANÇAIS	CRÉOLE
GRENN PWOMENNEN - Mardi 12 janvier 2010	GRENN PWOMENNEN - Madi 12 janvyè 2010
BWA PIWO - Ce jour là... un jour, un matin qui se lève comme un autre. L'air est pur, le coq a du surement chanté.	BWA PIWO - Jou sa... jou sa te kòmanse menm jan ak tout lòt jou yo. Lè a te sen, kòk te chante kanmenm.
GRENN PWOMENNEN - 4H 53 PM	GRENN PWOMENNEN - 4TRÈ 53 NAN APRÈ MIDI
BWA PIWO - A partir de 4h j'ai entendu des bruits. Comme du tonnerre dans le ciel, comme de la mer en mouvement.	BWA PIWO - A 4 trè mwen te tande yon seri de bri. Tankou loray nan syèl la, tankou lanmè ki an mouvman.
GRENN PWOMENNEN - En moins de trente secondes presque tout est détruit.	GRENN PWOMENNEN - Nan mwens ke 30 segond preske tout bagay detwi
LE CHOEUR - C'était la fin du monde	KORAL - Sete lafen dimond
BWA PIWO - Blessés, morts et survivants tous étaient ensemble. Terrifiés, bouleversés, alarmés, ainsi étaient les survivants.	BWA PIWO - Blese, mò ak reskape, tout te menm kote. Tout moun ki t ret vivan t ak boulvès, laperèz, dlo nan g.
LE CHOEUR - La peur régnait en maitre (<i>En voix off!</i>) - J'ai perdu en enfant - J'ai perdu ma mère - J'ai perdu mon frère - Jésus sauve-moi, jésus, sauve-moi	KORAL - Te gen anpil pè. (<i>En voix off!</i>) - J'ai perdu en enfant - J'ai perdu ma mère - J'ai perdu mon frère - Jézu sovem, Jezu sovem.
GRENN PWOMENNEN - Tout le monde appelait Jésus, parce que personne n'avait compris ce qui se passait.	GRENN PWOMENNEN Tout moun tap rele Jezi paske pèsòn pat konprann sak tap pase.
BWA PIWO - Lire la peur, l'horreur et l'inquiétude dans les yeux de chaque haïtien, allant du nourrisson au vieillard; entendre les cris de tout un peuple, de toute une génération forcé de voir le sang couler à flots, les bras et jambes emputés.	BWA PIWO - Gade laperez ak touman nan ge chak ayisyen, sòti sou ti bebe rive sou ti granmoun; tande rèl tout yon pep tout yon generasyon ki oblige gad san kap koule pa pakèt, ponyet moun ak janm ki koupe.

GRENN PWOMENNEN

- La ville était pire qu'une morgue. Partout il y avait des cadavres, des décombres et l'odeur puante des morts, l'insécurité, la faim, le problème de l'électricité, de logement ...

L'INFIRMIÈRE

- Je ne me souviens pas du bruit de béton qui tombait, ni des cris. J'étais devenu momentanément sourde.

L'INTELLECTUEL

- Ce qu'on a pris des millénaires pour construire était emporté et nos frères et sœurs sous les décombres.

LE MENDIANT

- Il m'était impossible de me nourrir l'odeur des morts me donnaient la nausée.

LA MÈRE

- Ce goût demeurera à jamais sur nos lèvres.

LA JEUNE FILLE

- Je n'ai jamais eu des nouvelles de ma sœur

GRENN PWOMENNEN

- Ce jour là, Toute l'Haïti a péri.

LE CHOEUR

- Ce jour là, beaucoup de larmes ont coulé de mes yeux.

MUSIQUE

BWA PIWO quitte la scène

L'INFIRMIÈRE

- Une semaine après... On marchait sur les morts. On dormait et on mangeait près des cadavres.

L'ENSEIGNANTE

- Tout le monde était un peu inquiet parce qu'ils n'étaient pas informés du tremblement de terre.

L'ENFANT DE LA RUE

- Je ne savais pas comment on allait procéder pour extraire mes frères et mes sœurs sous les décombres. J'ai senti que j'étais abandonnée. J'avais la tête vide, je ne pouvais pas penser.

LA MÈRE

- On a du renoncer a notre intimité et de vivre sur une place publique dans la malpropreté et dans la faim. Les riches et les pauvres étaient un seul. Les uns pensaient trouver de la sécurité qu'au milieu des autres.

GRENN PWOMENNEN

- Vil la te pi mal pase yon mòg. Tout kote se kadav, se dekonm, move sant, ensekirite, pwoblèm kouran, dlo, lojman, grangou,

L'INFIRMIÈRE

- M'pa sonje bri beton yo ki t'ap tonbe, m'pa sonje rel yo non plis. m'te soude.

L'INTELLECTUEL

- Nou te pran anpil anpil ane pou kontwi te kraze frèn ak sè nou yo te anba dekonm.

LE MENDIANT

- Mwen pat ka manje sant mo yo te banm anpil kè plen.

LA MÈRE

- Gou sa pap janm sòti sou bouch nou

LA JEUNE FILLE

- Mwen te vinn pran nouvel se mwen jis apre yon mwa.

GRENN PWOMENNEN

- Jou sa, Ayiti tout antyè te péri.

KORAL

- Jou sa, anpil dlo te koule nan jem.

MUSIQUE

BWA PIWO sòti

L'INFIRMIÈRE

- Yon semèn aprè ... Nou tap mache sou mò. Nou tap dòmi, nou tap manje bò kadav.

L'ENSEIGNANTE

- Tout moun te yon ti jan enkyè paske nou pat gen okenn enfòmasyon sou trenbleman de tè a.

L'ENFANT DE LA RUE

- Mwen pat konn kijan poum te fè poum retire frèm ak sèm anba dekonm. Mwen te santim sèl. Mwen te santim poukòm. Tèt mwen t vid, mwen pat k panse

LA MÈRE

- Nou te oblije viv yon ti jan san koutcha sou plas piblik nan malpropte ak nan grangou. Rich ak pòv te melanje. Pliziè moun te panse ke sèl nan mitan lòt yo, yo t k jwenn sekirite.

LE BUREAUCRATE

- J'avais perdu la notion du temps.

LE MENDIANT

- Nous sommes tous à la rue, dormir, lever, faire nos besoins dans la rue.

LA MÈRE

- J'ai passé des mois sans pouvoir comprendre ce qui était arrivé. Je ne peux pas vivre sans mon fils qui est mort. Je n'avais pas eu la chance de l'enterrer.

LA JEUNE FILLE

- On vivait comme des bêtes.

LA MENDIANTE

- La famine a frappé le peuple.

LA JEUNE FILLE

- On nous envoyait des pains par terre comme des chiens.

LE BUREAUCRATE

- Nous ne pouvons rien trouver à acheter

LE PAYSAN

- Avant j'avais des problèmes, maintenant c'est pire.

LE PAYSAN

- On creusait des trous on emballait les gens.

LA MARCHANDE

- Je ne voyais comment j'allais recommencer à vivre ma vie habituelle. Moi et ma famille nos voisins également vivaient sous des tentes nous étions exposés au soleil comme à la pluie. Arrivé au marché, je n'ai trouvé que deux tréteaux et mon tablier de mes marchandises. On a tout pris!

L'ENSEIGNANTE

- C'était comme-ci on m'avait troué mon âme.

LE MUSICIEN

- On cherchait de la joie, on n'en a pas plus trouvé.

L'INTELLECTUEL

- J'ai compris que ce n'était pas la fin du monde et qu'il fallait réfléchir à la création d'un autre.

LA JEUNE FILLE

- Toute la solidarité que les étrangers ont manifestée envers nous m'a réjouie.

LE BUREAUCRATE

- Fon deside avanse.

LE MENDIANT

- Nou tout t nan lari a e se la nou t konn dòmi, leve, fè bezwen nou.

LA MÈRE

- Mwen pase pliziè mwa kotem pa janm ka konprann saki te pase a. Mwen pa ka viv san pitit gasonm nan ki mouri. M'pat jwen kò a poum antere.

LA JEUNE FILLE

- Moun yo tap viv pi mal pase bet.

LA MENDIANTE

- Grangou t frape pèp la.

LA JEUNE FILLE

- Yo te konn voye pen ba nou atè tankou chen.

LE BUREAUCRATE

- Nou pat kapab jwenn anyen poun achte

LE PAYSAN

- Avan mwen te gen pwoblem kounye a se pi rèd.

L'HOMME

- Nou te fouye twou poun mete mo.

LA MARCHANDE

- M pat we kòman m ta pral reprann vi nòmal mwen. Mwen menm ak tout fanmim, ak tout vwazinaj mwen, nou tap viv anba tant ki pat pare ni lapli ni soley. Lè mal nan mache a, mwen jwenn yo volè tout komès mwen. Mwen jwenn sèlman 2 treto ak yon tabliye. Yo te pran tout bagay !

L'ENSEIGNANTE

- Se te kom si yo te rache nanm mwen.

LE MUSICIEN

- Nou tap chache la jwa nou pat ka jwenn.

L'INTELLECTUEL

- Mwen te vinn konprann se te lafen yon sel mond e fonn te reflechi poun te kreye yon lot.

LA JEUNE FILLE

- M'kontan pou tout solidarite etranje yo te pote ba nou.

LA MILLITANTE

- Nous ne pouvons plus rester sous la dépendance des autres. Maintenant, nous commençons à avoir l'espoir. Nous aimerions avoir du travail.

LA JEUNE FILLE

- Voilà que la rentrée des classes arrive, mon père n'a pas d'argent pour payer notre scolarité.

LA MILLITANTE

- Ce qui me dérange, c'est l'état du pays.

GRENN PWOMENNEN

- On sent que c'est le monde entier qui est tourmenté.

FANM DLO

- Le mot reconstruction tarde à devenir une réalité.

LE CHŒUR

- Quand finira notre misère ?

L'INTELLECTUEL

- Je me demande ce qu'ils ont fait de ce tas d'argent ramassé sur le compte d'Haïti alors qu'il y a tous ces gens sous la tente livrée à eux-mêmes. Malgré toutes les aides pour le pays, elles ne sont pas encore arrivées aux plus vulnérables.

LE CHŒUR

- Ces promesses sont fermées dans le tiroir de l'oubli.

LE PAYSAN

- Les problèmes sont encore là. Pas de travail, pas de nourriture, pas d'argent. Nous vivons encore dans la rue. Le pays devient plus dur, kidnapping, le vol, le viol.

LA MÈRE

- Les souffrances de l'âme continuent.

LA MILLITANTE

- Ma seule inquiétude serait mes dirigeants qui n'en tirent aucune leçon.

LA JEUNE

- Il faut enfin aller de l'avant.

LE CHŒUR

- Le reste dépend de moi. Nous devons nous unir pour remettre Haïti sur les rails. Nous sommes Haïti, Haïti c'est nous!

MUSIQUE
Entre scène #1

LA MILLITANTE

- Nou pa vle rete sou kont moun anko. Nou komanse ap reprann espwa. Nou ta renmen jwenn travay kounye a.

LA JEUNE FILLE

- Men lekòl pral ouvri papam pa gen kòb poul voye nou lekòl.

LA MILLITANTE

- Sa ki deranjem, se eta peyi a.

GRENN PWOMENNEN

- Ou santi ke se lemond antye ki boulvèse.

FANM DLO

- Mo rekonstriksyon an pran tan poul vi`n youn reyalite.

KORAL

- Jous kilè mizè sa a ap fini ?

L'INTELLECTUEL

- M'ap paze tet mwen kesyon m'ap mande pu kantite lajan yo ramase sou do ayiti poukisa gen tout moun sa yo anba tante toujou ki ap viv tankou bet ki lage nan savann. Malgre tout lajan kap antre nan peyi a, poko janm gen anyen ki fet nan intere moun ki pi vilnerab yo.

LE CHŒUR

- Pwomès yo femèn nan tiwa.

LE PAYSAN

- Pwoblem yo toujou la. Pa gen travay, pa gen manje, pa gen lajan. Se nan lari a nap domi. Peyi a vinn pi di, kidnaping nan ko yo vyol.

LA MÈRE

- Men nou tout kontinye ap soufri nan nanm yo.

LA MILLITANTE

- Sel laperez mwen, se ta wè ke dirijan nou yo pa tire okenn leson de sak pase a.

LA JEUNE

- **Il faut enfin aller de l'avant.**

KORAL

- Res la se mwen ki pral kondwil. Se pou nou tout kolabore pou nou remet Ayiti sou ray. Nous se Ayiti, Ayiti se nou.

MUSIQUE
Entre scène #1

Entre-scène # 1

Durée : 2 minutes

LE PROBLÈME : LE FAIBLE ACCÈS À L'EAU

FRANÇAIS

CRÉOLE

LE TEXTE CRÉOLE SERA CONSTRUIT À PARTIR DU SYNOPSIS SUIVANT :

LA FANM DLO ET LE PÈRE DE SON DEUXIÈME ENFANT.

La situation est tendue depuis un certain temps. Elle met de plus en plus de temps à chercher de l'eau et elle revient souvent sans avoir réussi à en trouver suffisamment pour toute la famille. Le père de son dernier enfant va venir la visiter, il va vouloir se baigner, il n'y aura pas d'eau. Elle risque de se faire chicaner. La femme vient de la montagne à Fond'Oie elle des problèmes d'approvisionnement d'eau en quantité et lui vient de la ville Léogane qui a des problèmes d'accès par rapport à l'irrigation.

L'homme ne s'intéresse pas vraiment au problème de la fanm Dlo, il est plutôt préoccupé par sa journée qu'il trouve dramatique. Lui, qui est planteur de banane fait partie d'un groupe de 12 planteurs de canne à sucre et bannane. À tour de rôle, ils ont accès à l'eau. Cette journée-là, c'est la première fois qu'il irrigue. Depuis que le cyclone Thomas est passé, les canaux sont tellement ensablés, que l'eau n'arrive plus à sa parcelle.

FAIRE LE LIEN : EAU ET EAU POUR INTRODUIRE LA SCÈNE QUI SUIVRA.

Dlo

L'eau

FRANÇAIS

CRÉOLE

FANM DLO

- Il n'y a pas d'eau !

FANM DLO

- Pa gen dlo !

LE CHŒUR

- Il nous faut de l'eau.

LE CHŒUR

- Nou bezwen dlo.

GRENN PWOMENNEN

- Pas de problème d'eau : les ONG en fournissent de toute sorte. Eau potable, eau de puits, eau rivière.

GRENN PWOMENNEN

- Pa gen pwoblèm dlo, ong yo founi tout kalite : dlo potab, dlo pwi, dlo rivyè.

LA MÈRE

- On n'a pas d'argent. On ne peut donner à manger à nos enfants et acheter un bidon d'eau à 25 gourdes.

LA MÈRE

- Nou pa gen kòb. Menm timoun yo nou paka bay manje a levwa pou nou ta nan achte boutèy dlo pou 25 goud.

L'INFIRMIÈRE

- Avant le séisme, je payais pour avoir accès à l'eau.

L'INFIRMIÈRE

- Anvan tranbleman, mwem te konn peye pou m te gen dlo.

LA CUISINIÈRE

- Depuis le séisme, je l'achète à crédit.

LA CUISINIÈRE

- Depi tranbleman, map achte dlo a kredi.

LA JEUNE FILLE

- Pour avoir de l'eau je dois parcourir difficilement 4 à 5 heures de temps pour aller la chercher.

LA JEUN FILLE

- Pou mwen gen dlo M oblije pakouri anviron de 4 à 5 kè de tan pou ka retounen lakay nou paske distans.

L'HOMME

- À Fond'Oie, on devait même parcourir jusqu'à dix kilomètres pour avoir de l'eau.

L'HOMME

- Nan Fondwa, nou t konn bat nenpòt dis kilomèt pou nou jwenn dlo.

LA CUISINIÈRE

- Avant, on la faisait transporter par des animaux. On payait des gens pour nous la livrer.

LA CUISINIÈRE

- Anvan, nou te konn fè de mwayen transpò avèk bèt. Epi nou konn peye moun pote dlo a pou nou.

FANM DLO

- Je marche avec un récipient dans les mains dans toute la rue à la recherche de quelques gouttes et des fois je reviens chez moi sans rien.

FEMME DLO

- Map mache nan tout lari a ak yon bokit. De fwa m retounen lakay mwen konsa.

LE BUREAUCRATE

- Pour avoir de l'eau, je devais avoir non seulement de l'argent, mais aussi des moyens de transport.

LE PEINTRE

- Pendant le séisme, cela devenait difficile d'avoir de l'eau, elle était contaminée par les cadavres. Toutes les voies sont bloquées, pas de route pour les camions qui venaient vendre de l'eau aux gens du quartier.

LA MILITANTE

- Nos sources et nos systèmes d'eau ont été endommagés. On ne les repare pas encore.

LA CUISINIÈRE

- Tout le monde vous demandait à en leur donner car ils avaient soif.

LE BUREAUCRATE

- On devait boire l'eau qui est réservé pour la douche.

L'INFIRMIÈRE

- J'ai passé trois jours sans en boire.

LE MUSICIEN

- Il faut la quémander.

LA MENDIANTE

- Plus de lessive, plus d'eau pour se laver

LA MILITANTE

- C'est au prix de grands sacrifices qu'on gagne un peu d'eau, presque comme à la guerre, s'armer de force et de détermination juste pour trouver quelques gouttes d'eau.

LE CHOEUR

- Se battre tout le temps pour en trouver.

L'ENFANT DE LA RUE

- Il faut se bousculer si on tient à ne pas rester à sec.

L'HOMME

- Je risque ma vie pour à peine quelques gouttes.

LE BUREAUCRATE

- Pou m te gen dlo fòk mwen te gen lajan e machin pou mal deyè dlo.

LE PEINTRE

- Pendan tranbleman tè a sa te vrèman difisil paske tout lari a te gen mò, byen ke tiyo te vini ou pat ka bwè dlo yo, pat gen wout pou kamyon pase vin vann moun dlo.

LA MILITANTE

- Sous nou yo ap kaptaj nou yo kraze e yo poko repare.

LA CUISINIÈRE

- Tout moun ap mande w ladan l paske swaf ap touye yo.

LE BUREAUCRATE

- Sa nou benyen an se li nou bwè

L'INFIRMIÈRE

- MWEN PASE TWA JOU SAN BWÈ DLO

LE MUSICIEN

- Pou jwenn fok nou fe demand.

LA MENDIANTE

- Ou pa k ni lave, ni benyen

LA MILITANTE

- C'est au prix de grands sacrifices qu'on gagne un peu d'eau, presque comme à la guerre, s'armer de force et de détermination juste pour trouver quelques gouttes d'eau.

LE CHOEUR

- Se battre tout le temps pour en trouver.

L'ENFANT DE LA RUE

- Fòk ou goumen si ou pa vle ret a sèk

L'HOMME

- Mwen riske vi m pou m jwenn you ti gout dlo.

LE PAYSAN

- Certaines souches sont desséchées.

L'INTELLECTUEL

- Je pense aux péripéties de mes frères pour avoir de l'eau, ça me met en colère.

LE PEINTRE

- Des camions nous apportent l'eau près de chez nous et des produits de purification d'eau. Je dois marcher jusqu'à la rue où l'on en distribue, c'est difficile mais quand c'est gratuit.

LA MÈRE

- L'eau est un don gratuit qu'on nous a envoyé, on ne devait pas la payer.

LA CUISINIÈRE

- L'eau que nous trouvons gratuitement est imbuvable.

L'ENSEIGNANTE

- L'eau n'est pas toujours propre, elle rend les enfants malades et les tuent aussi.

LE MUSICIEN

- L'eau est un poison

LE PAYSAN

- J'attends la pluie pour ramasser de l'eau.

LE CHOEUR

- La pluie...

L'INTELLECTUEL

- La pluie... L'eau de pluie devenait le fantôme, le monstre qui effrayait tout le monde. Puisqu'on dormait à la belle étoile, sous les tentes et à côté de pierres qui risquent de débouler.

LE CHOEUR

- L'eau!

LA MILITANTE

- Il suffirait que CAMEP place une citerne dans chaque zone, puis la distribuer à chaque maison de la zone à l'aide des tuyaux attachés à la citerne.

LE PAYSAN

- Genyen sous dlo ki sèch.

L'INTELLECTUEL

- Lè map sonje moun lakay valè traka yo genyen pou jwenn ti gout dlo, gen de lè mwen an kolè.

LE PEINTRE

- Gen kamyon ki pote dlo a pou nou byen pre , prodwi pou nou trete dlo yo. Fok mwen mache rive jous nan lari kote yo bay dlo. Li yon tijan difisil pou mwen men lè se gratis

LA MÈRE

- Dlo a se yon don gratis yo voye pou nou, yo pat dwe fèn nou peyel.

LA PAYSANNE

- Yo toujou pote dlo pou nou men nou pakab bwè yo .

L'ENSEIGNANTE

- Dlo a, lè yo jwenn li, li pa toujou prop, sa fè timoun ki bwè yo malad epi mouri tou.

LE MUSICIEN

- Dlo a se yon pwazon

LE PAYSAN

- Mwen tann lapli tonbe poum ramase yon ti dlo

LE CHOEUR

- Lapli...

L'INTELLECTUEL

- Lapli... dlo lapli a te tounen yon fantom, yon diab ki tap fè tout moun pè. paske nou t anba syèl la, anba tant akote pil wòch ki k woule a nenpòt ki moman.

LE CHOEUR

- Dlo!

LA MILITANTE

- Sa pou nou ta fè se pou CAMEP mete yon sitèn nan chak zòn, epi bay chak kay ki nan zòn nan you branch tiyo ki soti nan sitèn nan.

GRENN PWOMENNEN

- CAMEP doit prendre sa responsabilité

L'ENSEIGNANTE

- L'état pourrait travailler pour rendre l'eau accessible à tout le monde.

FANM DLO

- Protéger nos points d'eau naturelle de toute forme de pollution.

BWA PIWO

- Reboiser les bassins versants, former des agronomes et des techniciens, puis les envoyer dans les mornes pour aider les gens. On pourrait irriguer pour faire de l'agriculture et nourrir plein de gens, délibérer les sources, curer les canaux.

LE PAYSAN

- Construire des citernes qui peuvent distribuer l'eau à chaque maison.

LE CHOEUR

- Installer des robinets partout.

FANM DLO

- Offrir des appareils pour filtrer de l'eau aux plus pauvres.

LA MILITANTE

- Former des comités de quartier dans chaque zone

LE CHOEUR

- Il suffirait qu'on ne se montre pas insensible aux autres.

LE CHOEUR

- Qu'on reste dans le rang lors des distributions.

LE PAYSAN

- Il suffirait qu'on ne la vende pas

FANM DLO

- Il suffirait d'un traitement dans les nappes...

LA MILITANTE

- Former des comités de quartier dans chaque zone.

GRENN PWOMENNEN

- Se pou CAMEP pran responsabilite`l

L'ENSEIGNANTE

- Fok leta ta travay pou bay tout moun aksè ak dlo

FANM DLO

- Proteje tout dlo natirèl nou yo kont tout pollution.

BWA PIWO

- ...Rebwaze basen vèsan yo, fòm anpil agronòm ak teknisyen, voye yo nan mòn pou yo ede moun. Nou k irige pou nou fè agrikilti epi bay yon pakèt moun manje, libere sous dlo nou yo, netwaye canal yo.

LE PAYSAN

- Mete sitèn ki bay tout kay bon jan dlo.

LE CHOEUR

- Mete tiyo tout kote

FANM DLO

- Ofri moun ki pi pòv yo, aparèy pou yo filtre dlo .

LA MILITANTE

- Fòm komite katye nan chak zòn

LE CHOEUR

- Fok nou dwe evite rampli tout bokit lakay nou pou tout moun ka jwenn ti gout dlo pou lakay yo.

LE CHOEUR

- Se pou nou pa fè dezod lè yap fè distribisyon dlo.

LE PAYSAN

- Fòk nou ta sispann vann dlo

FANM DLO

- Fok yo ta eksplwate sous ki lwen yo, trete rezev dlo ki anba te a...

LA MILITANTE

- Cheche you komite bo lakay yo

LA MILITANTE

- Former des comités de quartier dans chaque zone.

LE CHOEUR

- S'unir pour le développement du pays...embellir l'avenir.

L'INTELLECTUEL

- Pour que tout le monde ait accès à l'eau, il faut en faire un besoin premier.

LE CHOEUR

- Premier, premier!

LA MILITANTE

- Cheche you komite bo lakay yo

LE CHOEUR

- Nou ta fè mete tet ansann pou n fe peyi nou mache, ... **embellir l'avenir.**

L'INTELLECTUEL

- Pou tout moun ta ka jwenn dlo, fòk nou ta fèl tounen premye bezwen nou

LE CHOEUR

- **Premier, premier!**

Entre-scène # 2

Durée : 2 minutes

LE PROBLÈME : LA CONTAMINATION DE L'EAU

Les femmes de la communauté utilisent la même source d'eau pour différent usage : Résultat contamination de l'eau

FRANÇAIS

CRÉOLE

LE TEXTE CRÉOLE SERA CONSTRUIT À PARTIR DU SYNOPSIS SUIVANT :

LA FANM DLO ET UNE FEMME DE LA ZONE.

À tous les jours les femmes du village se rendent à la source pour leurs besoins quotidiens. Toutes veulent un espace à la source pour faire leurs activités. La source n'est pas captée. Comme par hasard, cette journée là, elles se rencontrent toutes en même temps. Elles se connaissent, mais ne se croisent presque jamais en même temps. Cette fois-ci, la Fanm Dlo est venue plus tôt.

La Fanm Dlo vient puiser de l'eau de la rivière Cormier qui coule plus bas. Une femme du village est déjà à faire sa lessive. Un garçon vient de repartir après y avoir fait boire et rafraîchir ses animaux, si sa bête ne boit pas, elle meurt. Une latrine vient d'être construite juste à côté La Fanm Dlo explique qu'elle ne veut pas que ses enfants attrapent des maladies comme le choléra après qu'ils aient bu de cette eau. Faire attention à la contamination de l'eau, c'est ça qui est prioritaire. Mais ici, tout le monde pense qu'il est prioritaire, personne ne pense à l'impact de son geste sur les autres.

À titre d'exemple suite à la documentation vivante menée à Léogâne :

- LA LAVANDIÈRE : La priorité? La source est à tout le monde! Je dois me dépêcher à faire la lessive parce que mes enfants vont à l'école et leurs vêtements doivent être propres et repassés. Depuis la fin du séisme, l'école n'a jamais ouvert. C'est la première fois.
- L'ENFANT : Moi on m'a dit de venir faire boire ma bête. Si je ne la fais pas boire, on va me battre.

FAIRE LE LIEN : EAU ET RECONSTRUCTION POUR INTRODUIRE LA SCÈNE QUI SUIVIT.

La reconstruction...

La reconstruction...

FRANÇAIS	CRÉOLE
<p>BWA PIWO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Je vois mon pays comme un homme assis sur un sac de blé et qui mendie un pain a d'autres gens 	<p>BWA PIWO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mwen wè peyim tankou yon nèg ki chita sou yon sak ble epi ki tann kwil ap mande lòt mou pen
<p>FANM DLO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les femmes crient à l'aide des souffrances atroces qu'elles subissent et de ce que la société leur demande. 	<p>FANM DLO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fanm yo ap kriye pou yo mande ede yo tout soufrans yap sibi nan sosyete an ap manje yo.
<p>GRENN PWOMENNEN</p> <ul style="list-style-type: none"> - Haïti souffre de mauvaises pensées. D'abord changer ma façon de penser, ma vision du monde, parce que changer ma vision inciterait d'autres gens à changer la leur. 	<p>GRENN PWOMENNEN</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ayiti lap soufri gen move lide. Dabò chanje fason n te konn panse, jann te konn wè mond paske chanje jann te konn wè mond m ap pemèt lòt moun chanje pa yo.
<p>FANM DLO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il faut enlever l'égoïsme, l'exclusion, l'individualisme, l'hypocrisie, tout ce qui nous pousse à nous haïr, nos querelles de frères et sœurs. 	<p>FANM DLO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fòk nou retire egois, eksklizyon, enterè pèsonèl ak ipokrizi, tout sa kap pouse nou rayi, nos querelles de frères et sœurs.
<p>LA MENDIANTE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Je suis une pauvre, je ne peux construire le pays c'est aux concernées de le faire. Je ne peux même pas avoir un petit commerce. Mes amis, je suis dans l'impossibilité d'aider le pays. 	<p>LA MENDIANTE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se yon malerez mwen ye, se moun ki konsène yo ki pou rekonstwi peyi a. Menm yon ti komès mwen pa ka fè. Mezanmi, mwen pa gen mwayen poum fè anyen pou peyi a.
<p>BWA PIWO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il faut enlever toute sorte de complexes d'infériorité et de supériorité, les pensées qui nous empêchent d'espérer. 	<p>BWA PIWO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tout konplèks, espri de siperyorite e enferyorite, lide kap fè konnen nou pa gen espwa anko.
<p>FANM DLO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il faut enlever les tabous qui nous empêchent d'avancer. 	<p>FANM DLO</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rayisman aprè nou se nou, voye jete sa lòt moun panse.
<p>GRENN PWOMENNEN</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il faut enlever la misère, la désorganisation sociale. 	<p>GRENN PWOMENNEN</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fòk nou retire lamizè, dezòganizasyon sosyal.

BWA PIWO

- Il faut décentraliser le pays. Il faut que les services importants : écoles, universités, immigration, DGI s'éparpillent dans toutes les zones de provinces.

LE CHŒUR

- Equiper les provinces.

LE PEINTRE

- Il faut bâtir une école nationale d'architecture.

L'ÉTUDIANT

- Il faut enlever le chômage généralisé.

L'ENSEIGNANTE

- Il faut enlever l'analphabétisme.

LA DIASPORA

- Il faut préserver nos génies et on a tant d'autres valeurs dans le pays comme les ebenistes, les maçons, les ingénieurs, sans oublier tout ceux-là qui pratiquent d'autres métiers.

LA MILITANTE

- Il faut préserver notre souveraineté top longtemps négligée

BWA PIWO

- On doit avoir notre propre armée.

L'INTELLECTUEL

- Il faut préserver le drapeau, le symbole de la liberté, la fraternité et la solidarité.

GRENN PWOMENNEN

- Il faut préserver tout ce qui a rapport à nos origines.

L'INTELLECTUEL

- Les monuments historiques qui ont une valeur nationale, la cathédrale.

LE PEINTRE

- Il faut préserver nos œuvres artistiques.

LE MUSICIEN

- Il faut continuer à chanter et à danser.

BWA PIWO

- Fò mwen ta renment pou y opa anpile tout bagay enpotan sèlman nan pòtoprens lan, fòk yo ta mete lopital, lekòl, inivèsite, imigrasyon, DGI nan vil provens yo tou.

LE CHŒUR

- Ekipe vil provens yo.

LE PEINTRE

- Fòk mwen pwal mete yon lekòl achitekti.

L'ÉTUDIANT

- Fòk yo retire jeneral chomaj.

L'ENSEIGNANTE

- Fòk analfabetis fini.

LA DIASPORA

- Fok mwen prezève Jeni yo, apre sa nou gen moun ki gen valè tankou mason, ebenis, enjenyè avèk anpil lòt moun ankò ki gen metye.

LA MILITANTE

- Fòk nou prezève souverènte nou pase twòp tan anba pye

BWA PIWO

- Fòk nou gen lame pa nou

L'INTELLECTUEL

- Fòk nou proteje drapo nou an ki se senbòl libète, fratènite ak solidarite.

GRENN PWOMENNEN

- Fòk nou prezève tout sa ki gen rapò ak orijin nou

L'INTELLECTUEL

- Moniman istorik yo ki gen yon vale nasyonal, katedral la.

LE PEINTRE

- Fòk nou prezève zèv atistik yo

LE MUSICIEN

- Fòk nou kontinye chante ak danse

LE CHOEUR

- Pour reconstruire Haïti, il faut préserver la langue créole.

LA JEUNE FILLE

- Pour reconstruire ma maman a dû emprunter de l'argent pour acheter des matériaux. Jusqu'à présent, elle n'arrive pas rembourser toute la somme. Parfois on l'injure, mais elle est pauvre, elle consent à tout.

L'ENSEIGNANTE

- En tant que future enseignante je vais m'adonner à fond dans mon travail. Je serai un modèle et je ferai en sorte d'aider mes élèves à apprendre à devenir responsables.

L'ÉTUDIANT

- Je vais apprendre à protéger l'environnement, respecter les biens d'autrui, respecter le droit de chacun sans distinction, mettre ma connaissance au service de la société.

LE CHOEUR

- Il faut enlever les immondices.

LA MILITANTE

- Il faut que tout le monde travaille ensemble et enlever tous les débris, tenir propre son quartier, planter des arbres.

LA MÈRE

- Il faut préserver notre Ile, notre faune et notre flore, notre culture, notre âme d'artiste, notre histoire, la vraie pas celle remodelée, nos plages, nos montagnes, notre fierté.

LE PAYSAN

- Les terres pouvant produire le riz et nos rivages. Des emplois surtout dans le secteur agricole pour que les paysans puissent travailler.

BWA PIWO

- Il faut préserver la nature, l'eau, l'environnement.

FANM DLO

- Les arbres qui nous protègent contre cyclone, tempête, et tant d'autres, notre production agricole...

LE CHOEUR

- Pou rekonstwi Ayiti, fòk nou prezève lang kryòl la.

LA JEUNE FILLE

- Pou rekonstwi, manman m prete kòb pou la achte tòn pou l rekonstwi. Pou jis kounye a li poko fin bay kò la, gen de lè moun l lan vin jourel se malere li ye, li oblije mete ba.

L'ENSEIGNANTE

- Kòm mwen se yon fiti enseyan, mwen pral bay tout mwen menm nan travay mwen. Se yon modèl poum ka rann elèv mwen yo responsab.

L'ÉTUDIANT

- Aprann proteje anvironman an, pafè gaspiyaj nan sa kominote a posede, respekte dwa tout sitwayen san distenksyon, bay konesans mwen genyen o profi sosyete.

LE CHOEUR

- Fòk nou retire Fatra yo

LA MILITANTE

- Fòk tout moun ta mete men ansanm, retire ranblè, kenbe bò lakay ou pròp, si se pye bwa ou ka plante se plante.

LA MÈRE

- Fok nou prezève zile nou an, pye bwa nou yo ak bèt nou yo, kilti nou an, nanm atis nou an, istwa nou an, plaj nou yo, mòn nou yo, fyète nou.

LE PAYSAN

- Tè nou genyen ki ka prodwi diri e de rivaj. Kreye travay nan agrikilti pou pèp la ka travay.

BWA PIWO

- Fok nou prezève la nati, dlo, anvironman.

FANM DLO

- Les arbres qui nous protègent contre cyclone, tempête, et tant d'autres, produksyon agrikòl nou yo...

LA MÈRE

- Il faut préserver surtout les enfants et les jeunes parce qu'ils représentent l'avenir du pays.

LA MÈRE

- Fòk nou prezève sitou timoun ak jèn paske avni peyi a sanse nan men yo.

L'ENSEIGNANTE

- Il faudrait construire beaucoup plus d'écoles, d'universités pour que tout le monde puisse avoir accès à l'éducation.

L'ENSEIGNANTE

- Fòk ta gen plis lekòl, plis inivèsite, pou tout moun kajwenn pen ledikasyon.

LE BUREAUCRATE

- Nous devons étudier la finance afin de pouvoir changer le système bancaire haïtien et permettre à tout le monde de recevoir des prêts.

LE BUREAUCRATE

- Etidye finans konsa m tap chanje sistèm bakè ayisyen an epi pèmèt moun prete san pa gen tròp enterè.

LE PEINTRE

- Il faut préserver l'art, la culture, la joie de vivre, les valeurs qui nous sont propres en tant que peuple.

LE PEINTRE

- Fòk nou prezève kilti a, anviv lan, valè nou genyen antan ke pèp.

L'ENSEIGNANTE

- Il faut éviter l'acculturation.

L'ENSEIGNANTE

- Fòk nou prezève kilti peyi nou an tou.

LA MILITANTE

- Investir dans la jeunesse, voir grandir ma communauté avec une mentalité nouvelle.

LA MILITANTE

- Envesti nan jenès, wè kominote m grandi ak yon lòt mantalite.

GRENN PWOMENNEN

- Il faut conserver notre joie de vivre car nous autres haïtiens nous aimons les fêtes.

GRENN PWOMENNEN

- Fòk nou konsève lajwa deviv nou paske nou menm ayisyen nou renmen fèt

LA MENDIANTE

- Il faut que nous apprenions à vivre ensemble, riches et pauvres.

LA MENDIANTE

- Fòk nou aprann viv ansanm, rich ak pòv.

LA MILITANTE

- Chaque quartier devrait avoir son Comité du changement. Je vais monter un comité.

LA MILITANTE

- Chak katye d ta dwe gen pwòp komite chanjman pal. Mwen pral monte yon komite

LE CHŒUR

- Je vais mettre la main à la pâte.

LE CHŒUR

- Mwen pral met men m nan pat.

L'INTELLECTUEL

- Je vais continuer avec mes études, devenir une citoyenne conséquente pour aider mon pays, continuer à m'instruire pour pouvoir instruire les autres après.

L'INTELLECTUEL

- Map kontinye lekòl mwen pou mwen ka vin yon sitwayen demen, pou mwen ede peyi m, pouswiv enstriksyon tèt pou m ka enstwi lòt yo demen.

LA DIASPORA

- Je vais écrire et souvent dire qu'Haiti est à tout ceux qui l'aiment, enfants comme étrangers.

LA DIASPORA

- Ekri epi di anpil fwa ayiti pou tout moun ki renmen l, timoun kou etranje.

LE PAYSAN

- Je vais planter des arbres, surtout ceux qui peuvent nous fournir de la nourriture.

LA DIASPORA

- Pour reconstruire Haiti, cela dépend de toi et de moi, de nous tous. Il faut que tous les Haitiens aient cette conscience.

LE CHŒUR

- Le peuple de la diversité, il faut préserver l'haïtien.

L'HOMME

- Préserver des outils comme pelles, pioche, masse.

LA FEMME

- La dignité humaine et reconnaître que l'homme est la valeur première. Nos valeurs sûres : les enfants, les jeunes, la solidarité et la fraternité qui nous a unis après le moment du séisme. Il faut préserver tout ce qui nous donnait l'envie de vivre. Les idées qui nous poussaient à poser de bonnes actions.

LE CHŒUR

- Nos grands parents nous ont laissé une patrie.

L'ENSEIGNANTE

- Un peuple sans histoire, n'a pas d'avenir. Nous avons notre histoire, nous sommes le premier pays d'Amérique du Nord à avoir acquis son indépendance ! Si on maintient cette fraternité, on pourra accomplir de tas de choses et on développera le pays qui, depuis 226 ans, dépend de l'étranger.

LE BUREAUCRATE

- Il faut enlever la corruption qui ronge notre société depuis 200 ans.

FANM DLO

- Il faut préserver notre dignité de peuple, la nation

LE CHŒUR

- Nous n'étions pas responsable du 12 janvier.

LE CHŒUR

- Il faut enlever la peur qui est en nous. Pour reconstruire Haiti, cela dépend de toi et de moi, de nous tous. Nous sommes Haïti, Haïti c'est nous.

MUSIQUE
ENTRE-SCÈNE # 3

LE PAYSAN

- Mwen pral plante pye bwa, plante sa ki ka ban nou manje.

LA DIASPORA

- Pou rekonstwi Ayiti se pa depann de mwen ou de ou, men sa konsène tout moun, fòk tout Ayisyen ta aksepte rekonstwi.

LE CHŒUR

- Le peuple de la diversité, il faut préserver l'haïtien.

L'HOMME

- Prezève anpil materyo tankou pèl, pikwa, mas...

LA FEMME

- Diyite nan kò moun, konnen ke lòm se pi gro valè a. Tirès sa noun rete yo nou konnen nou pap pedi yo tankou timoun yo, jèn yo, environman an. Solidarite ak fratènite ki te mete nou ansanm aprè tranbleman tè. Tout sa ki ban nou anvi viv. Lide kap di nou fè bon bagay.

LE CHŒUR

- Gran paran nou yo kite pou nou yon patri.

L'ENSEIGNANTE

- **Un peuple sans histoire, n'a pas d'avenir. Nous avons notre histoire, nous sommes le premier pays d'Amérique du Nord à avoir acquis son indépendance !** Si nou te kontinye viv youn ak lòt nou tap kapab fè anpil bagay e nou ta devlope peyi a ki depi 226 zan depann de etranje.

LE BUREAUCRATE

- Fòk yo retire koripsyon kap ronje sosyete a depi 200 zan.

FANM DLO

- Fòk nou prezève tout diyite nou te genyen antan ke pèp

LE CHŒUR

- Nous n'étions pas responsable du 12 janvier.

LE CHŒUR

- Fòk nou ritire pè ki nan nou. Pou rekonstwi Ayiti sa depann de mwen, epi de ou, de nou tout. Nous se Ayiti, Ayiti se nou .

MUSIQUE
ENTRE-SCÈNE # 3

Entre-scène # 3

Durée : 2 minutes

LA SOLUTION: MEILLEUR ACCÈS À L'EAU : Partage des tâches, entraide, solidarité, ménage heureux et plus de temps pour les autres.

FRANÇAIS

CRÉOLE

LE TEXTE CRÉOLE SERA CONSTRUIT À PARTIR DU SYNOPSIS SUIVANT :

LA FANM DLO ET LE PÈRE DE SON DEUXIÈME ENFANT

Même début de scène, c'est à dire qu'elle revient souvent sans avoir réussi à trouver suffisamment d'eau pour toute la famille.

L'homme lui, est très heureux. Avec d'autres paysans, depuis qu'ils ont décidé de s'associer pour débloquer le canal d'irrigation ils y sont finalement arrivés. Ils ont pu trouver et distribuer des pics et des pelles. Ils ont travaillé. Enfin il pourra irriguer sa culture banane. Son problème d'eau est résolu, les irrigants se sont mis ensemble.

À titre d'exemple suite à la documentation vivante menée à Léogâne :

- FANM DLO : Si on se mettait ensemble. Avec tes amis vous avez réussi à nettoyer la canalisation, mais ici, dans la maison personne ne m'aide pour avoir de l'eau potable pour les enfants. J'ai peur pour les maladies, le choléra, la diarrhée, la Tifoïde...
- L'HOMME : Tu as raison, la santé des enfants est très importante, je sais que mon jardin est très irrigué, je vais faire plus d'argent et chaque semaine je vais t'envoyer une caisse d'eau. Chaque samedi à chaque fois que le chauffeur de Tap Tap viendra au marché, je vais lui demander te venir te déposer une caisse d'eau.

FAIRE LE LIEN : EAU ET C'EST LE TEMPS DE LE DIRE POUR INTRODUIRE LA SCÈNE QUI SUIT.

C moman pou nou pale...

C'est le temps de le dire... (199 MOTS. On doit garder + ou - 200 mots)

FRANÇAIS	CRÉOLE
GRENN PWOMENNEN - Haïti, Tu es notre source de vie !	GRENN PWOMENNEN - Ayiti, ou se sous lavi nou.
FANM DLO - Lever votre tête petite maman, vous êtes une femme vaillante Haïti.	FANM DLO - Leve tèt ou ti manman, ou se yon fanm vanyan Ayiti.
BWA PIWO - Haïti c'est ton jour de respirer un air nouveau !	BWA PIWO - Ayiti se tou paw pou respire yon nouvo lè !
LE CHOEUR - C'est la reconstruction de la personnalité haïtienne.	LE CHOEUR - Rekonstwi pesonalite nou antan ke ayisyen.
GRENN PWOMENNEN - C'est tellement beau le chant des coqs.	GRENN PWOMENNEN - Se bèl bagay lè kòk ap chante.
BWA PIWO - Merci Haïti de faire de moi un haïtien.	BWA PIWO - Mesi ayiti paske ou fèm ayisyen.
GRENN PWOMENNEN - Haïti, la seule chose que tu réclames c'est que tes enfants s'unissent.	GRENN PWOMENNEN - Ayiti, sèl bagay ou mande pitit ou yo mete tèt yo ansanm.
BWA PIWO - Quand il fait le plus noir, c'est que le jour ne tardera à venir.	BWA PIWO - Kan bagay yo paret nwa se ke delivrans yo pa lwen pou vini.
LE CHOEUR - Haïti, Haïti mets toi debout O Haïti !	LE CHOEUR - Ayiti, Ayiti, leve kanpe O Ayiti!

MUSIQUE
ENTRE-SCÈNE # 4

MUSIQUE
ENTRE-SCÈNE # 4

Entre-scène # 4

Durée : 2 minutes

LA SOLUTION: LA DÉCONTAMINATION : Mesures d'hygiène – l'hygiène c'est gratuit.

FRANÇAIS

CRÉOLE

LE TEXTE CRÉOLE SERA CONSTRUIT À PARTIR DU SYNOPSIS SUIVANT :

LA FANM DLO ET UNE FEMME DE LA ZONE.

Comme tous les jours les femmes du village se rendent à la source pour leurs besoins quotidiens. Mais cette fois-ci, elles y sont pour aménager la source :

À titre d'exemple suite à la documentation vivante menée à Léogâne :

- LA FANM DLO : Il faut aménager la source. On sépare l'eau il faut pas oublier que plus bas, si tout le monde fait ça tout le long de la rivière qu'est-ce qui va se passer avec les gens quoi sont en bas. On ne voudrait pas être traité de cochon!
- LA FEMME DE LA ZONE : D'abord il faut capter la source et faire des tuyaux. Au lieu de se servir directement, ils s'approvisionnent avec les tuyaux qui vont dans le bassin.
- LA FANM DLO : Il faut délimiter les zones. Les bêtes en bas, en aval, les gens pour boire en amont et des roches pour délimiter, en haut, juste pour la consommation.
- LA FEMME DE LA ZONE : Au milieu, nous dévierons un peu l'eau pour amener faire un petit bassin pour le lavage.
- LA FANM DLO : Même si l'eau est bonne pour la consommation, il ne faut pas oublier de mettre du chlore dans l'eau pour éviter les maladies.

FAIRE LE LIEN : EAU ET BEAUTÉ POUR INTRODUIRE LA SCÈNE QUI SUIT.

Bote nan peyim...

La beauté dans mon pays...

FRANÇAIS

CRÉOLE

BWA PIWO

- Rien n'est plus extraordinaire de voir un lundi matin les élèves qui vont à l'école. Il y a une multitude de couleurs. Les gens qui vaquent à leur occupation, les commerçants munis d'une telle grande énergie. Si on se contente de les regarder, on va avoir l'impression que tout va très bien dans le pays.

BWA PIWO

- Pa gen pi bèl pase le ou wè tout timou pral lekòl yon lendi maten. Bèl koulè fè kalaw. Tout moun ap regle okipasyon yo. Machann yo kio gen anpil fos. si ou pran tan pou ou admire tout bagay sa yo, wap panse peyi a pa gen pwoblèm.

GRENN PWOMENNEN

- Champs-de-mars, le dimanche avec les places publiques. Ices cream et les gens en tenue du dimanche, les sourires, les cris de joies des enfants et les amoureux.

GRENN PWOMENNEN

- Chann mas le dimanch ak plas piblik li yo. Machann krèm ak moun ki pran habiman dimanch, souri ki sou bouch moun yo, bri ak kè kontan timoun yo, anmoure ak anmourèz

BWA PIWO

- Les paysans...

BWA PIWO

- Peyizan nou yo,

FANM DLO

- Notre culture et les belles rivières

FANM DLO

- Kilti nou yo, bel dlo fre kap koule.

BWA PIWO

- Un petit bonsoir en arrivant à la campagne. La mer, les montagnes, les arbres, les oiseaux...

BWA PIWO

- Yon ti bonswa le ou rive an deyo. Lanmè a, mon yo, pye bwa yo ak zwazo yo...

GRENN PWOMENNEN

- La citadelle Laferrière, Forts Jacques et Alexandre, nos gloires Dessalines, Toussaint Pétion, Capois et notre digne Christophe, Bassin zim a hinche.

GRENN PWOMENNEN

- Sitadèl laferyè, fò jak, ak Aleksann, glaw nou yo desalin, tousen, petyon, kapwa ak onorab Kristof, Basen zim nan hench.

BWA PIWO

- Les arbres, les fruitiers, les flamboyants, l'eau transparente des sources. Nos plages et nos cascades... Les belles femmes du pays.

BWA PIWO

- Pyebwa yo, pye fwi yo, flanbwayan yo, dlo sous transparan yo. Bel plaj, bel kaskad... Bel fanm ayisyen yo

GRENN PWOMENNEN

- De beaux hommes aussi! Les yeux brillants de la population. Le rire, les dents blanches, la force de caractère.

GRENN PWOMENNEN

- **De beaux hommes aussi!** Zieu briyan popylasyon an. Ekla ri, dan blanch, fòs karaktè.

FANM DLO

- La beauté de mon pays est inégalable. On ment lorsqu'on raconte que new York est beau, que le Canada est beau. Je les ai vues et je ne vois pas ce qu'ils ont de particuliers.

BWA PIWO

- Le soleil est bleu et rouge chez nous.

GRENN PWOMENNEN

- Notre climat tropical, nos mornes, nos rivières...

LE CHŒUR

- Nos mers, nos sables fins et chauds.

GRENN PWOMENNEN

- La Cuisine haïtienne.

BWA PIWO

- Les contes et les légendes haïtiens.

FANM DLO

- Beaucoup de poètes et de peintres.

BWA PIWO

- Nos chansons traditionnelles

GRENN PWOMENNEN

- Les arts et le carnaval!

BWA PIWO

- Notre sens d'accueil!

GRENN PWOMENNEN

- Il n'y a pas de plus beau...

BWA PIWO

- ... de plus courageux...

FANM DLO

- ... de plus sensible,

BWA PIWO

- ... de plus hospitalier...

FANM DLO

- Bote peyim san parey. San manti yo di new York bel, yo di Kanada bel. Mal nan yo tout mwen pa we sa yo genyen.

BWA PIWO

- Solèy la ble e wouj lakay nou.

GRENN PWOMENNEN

- Klima twopikal, mon nou yo, riyè nou yo,.

LE CHŒUR

- Bel lanme, sab fen ki cho.

GRENN PWOMENNEN

- Kizin ayisyen.

BWA PIWO

- Tout kont ak lejand nou.

FANM DLO

- Anpil powèt ak pent

BWA PIWO

- Chantè lontan nou yo.

GRENN PWOMENNEN

- Les arts et le carnaval

BWA PIWO

- Jan nou akeyi moun.

GRENN PWOMENNEN

- Nan pwen pi bel pep ...

BWA PIWO

- ... ki gen plis kouraj...

FANM DLO

- ... ki pi sansib...

BWA PIWO

- ... ki pi ospitalye...

FANM DLO

- ... de plus compatissant...

GRENN PWOMENNEN

- ... que le peuple haïtien.

LA JEUNE

- Rara et symphonies. La musique haïtienne surtout le compas, ça calme les nerfs.

-

BWA PIWO

- Un mais boucané.

FANM DLO

- Des mangues.

BWA PIWO

- Un match de foot.

FANM DLO

- Haiti est un peuple qui ne cessera jamais de rire, chanter, danser.

BWA PIWO

- C'est beau d'entendre les vieillards parler de l'histoire du pays. Nous étions vaillants, travailleurs au bénéfice du pays.

GRENN PWOMENNEN

- Nos grands parents nous ont laissé une patrie.

FANM DLO

- Le courage du peuple haïtien.

LE CHŒUR

- Le Créole.

FANM DLO

- La beauté d'un pays réside dans sa jeunesse.

GRENN PWOMENNEN

- Le changement est juste devant nous, on ne peut le saisir. Si l'on s'unit, on pourra l'attraper.

LE CHOEUR

- Haiti nous t'aimons.

FANM DLO

- ... ki gen plis konpasyon...

GRENN PWOMENNEN

- ... pase pep ayisyen.

LA JEUNE

- Bann rara ak senfoni. M renmen mizik ayisyen sitou konpa li kalme tansyon.

BWA PIWO

- Mayi boukannen.

FANM DLO

- Mango yo.

BWA PIWO

- Match football.

FANM DLO

- Ayiti se yon pep ki pap janm sispann ri, danse, chante.

BWA PIWO

- Se bel le wap tande nan bouch granmoun lontan, istwa peyi nou an. Le yap fe nou konnen kijan nou te konn travay pou nou genyen yon pi bon peyi.

GRENN PWOMENNEN

- Gran paran nou yo kite pou nou yon patri.

FANM DLO

- Ki tre dou kouraj pep ayisyen an.

LE CHŒUR

- Kreyol la.

FANM DLO

- Bote nan yon peyi se jenès.

GRENN PWOMENNEN

- Chanjman devan nou men nou pa ka pran l, men si nou ini nou kapab pran l

LE CHOEUR

- Ayiti nou renmenw.

Épilogue

Durée : 6 minutes

OBJECTIF : PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

FRANÇAIS

CRÉOLE

LE TEXTE CRÉOLE SERA CONSTRUIT À PARTIR DU SYNOPSIS SUIVANT :

LA FANM DLO , BWA PIWO, GRENN PROMENNEN
CETTE SCÈNE POURRA D'ABORD TRAITÉE EN IMAGE, EN
JONGLAGE

Illustration de la participation
communautaire

Jonglage collectif avec des instruments de
travail du quotidien vers une tâche (action)
commune.

*À titre d'exemple suite à la documentation vivante
menée à Léogâne :*

- LA FANM DLO revient avec sa crainte du choléra.
La participation des gens dans la reconstruction. Encore un enfant en bas âge d'une femme de la zone est mort de diarrhée. C'est gratuit l'Hygiène – le geste ne coute rien - le résultat est important, on évite les maladies comme le choléra, la diarrhée, la Tifoïde
- LE CHŒUR : La participation communautaire!
Chacun dit les avantages de pourquoi il est important de s'expliquer dans la gestion de l'eau
- LE PAYSAN : On va augmenter la production agricole
- LE PLANTEUR : Si on s'implique dans la gestion de l'eau, nous sommes assurés d'un meilleur partage de l'eau;
- L'INFIRMIÈRE : Si on s'implique dans un comité de gestion d'eau, les infrastructures vont être plus durables. Si les hommes et les femmes s'entraident sur la question de l'eau, les ménages vont être plus heureux, les enfants n'auront pas le choléra.
- LE CHOEUR: Avant de reconstruire un pays, il faut reconstruire un peuple

FAIRE LE LIEN : INTRODUIRE LE DÉBAT QUI SUIT.

FIN.